MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 30 (1931), p. 453-455

Walter E. Crum

# Un nouveau mot copte pour «navire».

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711264 | *La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou* | Laurent Coulon |
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |
| 9782724711899 | *BCAI 40* | |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# UN NOUVEAU MOT COPTE POUR « NAVIRE »

PAR

M. W. E. CRUM.

La rédaction d'un dictionnaire est une longue affaire; j'ai pensé que l'on ferait donc bien de signaler dès maintenant à l'attention des savants un mot intéressant, qui ne trouvera sa place que tout à la fin de notre ouvrage.

Parmi les divers mots employés par les Coptes pour désigner le navire, la galère, la barque, la plupart sont d'origine grecque. De ceux que l'on peut revendiquer comme appartenant à la langue indigène, quatre ou cinq ont déjà pris place dans les dictionnaires : (1) ⲭⲟⲓ, le mot ordinaire, s'appliquant à toute sorte de vaisseau, soit maritime, soit fluvial, traduisant le grec *ναῦς* et *πλοῖον* et traduit le plus souvent par سفينة; (2) ⲕⲁⲧⲟ, bateau moyen ou petit, comme en fait foi son emploi pour *σκάφη* dans *Actes,* XXVII, 30, rendu en cet endroit par قراب (*καράβιον*); (3) ϩⲁⲗⲙⲏϩⲉ, ϧⲉⲗⲙⲉϩⲓ, désignant également un petit bateau et rendant, comme le terme précédent, *σκάφη* dans *Actes,* XXVII, 16; (4) ⲃⲁⲗⲣⲉ (?), voir mon *Dictionnaire* et cf. *βᾶρις*; (5) ⲱⲁⲧⲟⲟⲛⲧϥ, qui paraît équivaloir en quelque sorte au mot ordinaire ⲭⲟⲓ; voir Quibell-Thompson, *Saqqara,* Coptic Inscriptions, nos 368 et 370.

Or il existe en outre un mot qui se rencontre dans plusieurs textes aujourd'hui imprimés, mais qui a passé, que je sache, inaperçu jusqu'ici. Il se présente sous des orthographes légèrement différentes; mais tandis que la forme que j'ai ici mise la première se retrouve 8 fois, les autres n'ont été notées qu'une seule fois chacune.

Son emploi paraît se borner aux dialectes sa'idique et fayyoumique :

1. ⲥⲓⲛⲟⲩϩⲁ*S*, 2. ⲥⲉⲛⲟⲩϩⲁ*S*, 3. ⲥⲉⲟⲩϩⲁ*F*, 4. ⲥⲓⲛⲟⲩⲗⲁ*S*, 5. ⲥⲓⲛⲟⲩⲃⲗⲁ*S*, 6. ⲕⲓⲛⲃϩⲁ*S*.

BIFAO 30 (1931), p. 453-455 Walter E. Crum
Un nouveau mot copte pour «navire».
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La seule fois où le mot est pourvu d'une traduction, c'est là où l'on aurait pu l'observer depuis longtemps : au fol. 54 *b* du célèbre glossaire Paris 44 [1]. Là il est donné comme équivalent de ⲁⲣⲟⲙⲁⲛⲓⲙ (*leg.* -ⲛⲓⲛ *δρομάδιον*), « vaisseau rapide, léger », et rendu par l'arabe درمونة et حراقة « brûlot ».

L'emploi du ⲥⲓⲛⲟⲩⲏⲗ ressort d'ailleurs des textes. (Les chiffres entre parenthèses renvoient aux six variantes signalées plus haut) :

Budge, *Misc.*, 268 : trois grands troncs de *persea* (ϣⲟⲩⲉ) sont destinés à construire un ϭ. (6) = Morgan, XXX, 44 (3).

Paris copte 131[3], 34 : un ϭ. (4) se vend trois cents *solidi* (165 livres anglaises environ).

Cod. Morgan, XXIX, 44 = Budge, *op. cit.*, 274 = Morgan, XXX, 51 ϫⲁⲓ : la dot de la fille d'un riche *ἄρχων* comprend des ϭ. (1), « qui voguent en mer ».

Budge, *Mart.*, 5 : pareillement la dot de la fiancée de saint Victor ne comprend pas moins de 300 ϭ. (5), « qui voguent en mer ».

Budge, *Misc.*, 163 : un magistrat fait main basse sur les biens d'un riche marchand, y compris des ϭ. (1) [2]. Notez qu'ailleurs (*ib.*, 158, 160) ce même navire est appelé ϫⲟⲓ.

Sobhy, *Hélias*, 6, 54; Cod. Morgan, XXI, 124 : les supplices du martyr se terminent par son envoi sur un ϭ. (1) « au *πέλαγος* de la mer », où on lui tranche la tête.

Sobhy, *op. cit.*, 26 : il est question d'un petit *σκάφος*, amarré à un ϭ. (1) [3].

Cod. Morgan, XXVIII, 96 : un ϭ. (1) fait le trajet d'Antioche en Égypte, ou (*Bull. Inst. franç.*, XIV, 166, 175) d'Antioche à Séleucie, et dans ce dernier cas le mot ϫⲟⲓ s'emploie du même vaisseau. Ailleurs (MS. Michigan, 550, 49) les deux mots se trouvent plutôt en opposition.

De tout cela il résulte que nous avons affaire à un navire de proportions relativement grandes, bien adapté aux voyages lointains — il n'est en effet jamais question de voyages sur le Nil — et fait pour le transport des marchan-

[1] Page 111 de l'édition de M. Munier. Peyron, qui cite à tout moment ce ms., passe ce mot sous silence, ainsi que d'autres mots intéressants de la même page (ⲡⲁⲧⲥⲉ, ⲍⲟⲩⲏⲧ).

[2] La rédaction bohairique de ce conte ne connaît plus le mot et passe la phrase (Budge, *St Mich.*, 73), de même l'éthiopienne, qui en dérive (Pereira, *Conversão de um rei*, 1900, 22).

[3] A comparer la *σκάφη* attachée au ϫⲟⲓ des *Actes*, XXVII, 16.

BIFAO 30 (1931), p. 453-455 Walter E. Crum
Un nouveau mot copte pour «navire».
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dises. Son identification au type du *δρομάδιον* — si toutefois une identification en pareil lieu mérite d'être prise au sérieux — indique en même temps un navire d'allure rapide.

Quelle peut bien être l'origine de ce mot, qui est à ranger, quant à la forme, avec le groupe ⲕⲓⲛϩⲣ (1 fois ⲕⲓϩⲣ), ⲃⲉⲥⲛⲏⲧ,-ⲛⲁⲧ, ⲗⲉⲛⲑⲏⲛ, ϩⲁⲩⲭⲏⲗ,-ⲥⲁⲗ? Les noms de navire grecs n'offrent rien de comparable; parmi ceux de langue arabe non plus il n'y en a aucun, pas même غليون [1], que l'on puisse remanier, de façon à suggérer une parenté quelque peu probable.

Or il existe un mot fort ancien qui survivait jusqu'au delà du Nouvel Empire — j'ignore s'il y en a trace en démotique — et qui rappelle d'une manière frappante notre mot copte. Un bâtiment, qui fait le commerce entre l'Égypte et Byblos (d'abord *Kbn*, plus tard *Kpni*), porte dans les textes hiéroglyphiques le nom de la ville syrienne : *kbnwt, kbnit* [2]. Si du mot ⲥⲓⲛⲟⲩⲏⲗ on retranche, comme simple intrus phonétique, le ⲛ (qui se retrouve dans les mêmes conditions dans la syllabe atone de nombre de mots coptes), on obtient une équivalence qui répond, ce me semble, suffisamment aux exigences de la phonétique [3]. Le genre toutefois du vieux mot aurait changé, car la *kbnit* féminine se serait transformée en un ⲥⲓⲛⲟⲩⲏⲗ masculin.

W. E. Crum.

P.-S. Je me suis trompé en traitant le mot ⲥⲓⲛⲟⲩⲏⲗ de « nouveau ». J'avais négligé le lexique de Tattam, où il se trouve déjà enregistré (forme 2), à la page 767, d'après le glossaire Paris 44.

[1] Loret, dans *Mém. de la Mission*, I, 326; Humbert, *Guide de la conversation*, 126.

[2] Sethe, dans *Aeg. Z.*, XLV, 7; Boreux, dans *Mém. de l'Inst. franç.*, L, 462.

[3] La troisième des formes ci-dessus est sans ⲛ. Mais, vu la tendance du Fayyoumique à laisser tomber cette lettre et le fait que dans le ms. en question la syllabe ⲥⲉ se trouve être justement en fin de ligne, on ne saurait guère en tirer un argument sérieux.

BIFAO 30 (1931), p. 453-455 Walter E. Crum
Un nouveau mot copte pour «navire».
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net